FANATIC Climbing

29/10/2026

IL ÉTAIT UNE VOIE – ONCE UPON A LINE: SILENCE VERTICAL

https://fanatic-climbing.com/il-etait-une-voie-once-upon-a-line-silence-vertical/



Derrière tout passage d'escalade, il y a d'abord une ligne, mais aussi des grimpeurs qui l'ont faite naître. Plongez au cœur de passages de légende avec la rubrique **« Il était une voie »,** un état civil de ces itinéraires qui continuent de fasciner des générations et de façonner notre activité !

FANATIC Climbing

29/10/2026

IL ÉTAIT UNE VOIE – ONCE UPON A LINE: SILENCE VERTICAL

Pyrénées centrales, France
Troubat
Antoine le Menestrel, 1987
Antoine le Menestrel, 1987

En 1986, la falaise de Troubat, dans les Pyrénées, accueillait le premier championnat de France d'escalade. Eh oui, à l'époque les salles de grimpe en étaient à leurs balbutiements. Lors de la réédition de l'événement l'année suivante, les organisateurs font à nouveau appel à Antoine le Menestrel pour participer à l'ouverture. Moins de place que l'année d'avant, normal, Antoine se gratte la tête mais finit par sortir au forceps (mais au perfo) 8 voies, dont la très élégante « Silence vertical ».

Éloignée du style de sa cousine plus connue « Silence », elle partage pourtant avec elle ce concept du non-bruit, qui marqua Ondra lors de sa libération du premier 9c et constitue une recherche quasi-obsessionnelle pour Le Menestrel (le mot apparait à de nombreuses reprises dans Folambule, l'autobiographie de ce dernier).

FANATIC Climbing

29/10/2026

IL ÉTAIT UNE VOIE – ONCE UPON A LINE: SILENCE VERTICAL



Antoine Le Menestrel au pied de « Silence vertical »

« Silence vertical », voie historique et mythique des Pyrénées mérite le détour, même si les livres d'histoire ne la retiennent que parce qu'elle fut le troisième 8b+ enchaîné par une femme, Robyn Erbesfield-Raboutou (mère de Brooke et Shawn). C'est donc pour sortir la voie des tiroirs qu'on est allé directement à la source pour en savoir plus, presque 40 ans après son ouverture.

Comme à son habitude, Antoine le Menestrel ne nous a pas déçu, puisqu'il nous partage la page de ses carnets écrite à l'occasion. C'est un document littéralement historique, plein d'enseignements, de préfiguration de l'avenir et de cœur ouvert. À apprécier à sa juste valeur.

FANATIC Climbing

29/10/2026

IL ÉTAIT UNE VOIE – ONCE UPON A LINE: SILENCE VERTICAL

« Falaise de Troubat, Septembre 1987
Avec Serge Casteran, la figure locale de la Barousse, on ouvre les voies de la deuxième compétition. Il y a moins de possibilités d'ouverture que l'an passé. On doit ouvrir 2 voies de qualif, une demie et une finale soit 8 voies en tout. Mais il faut des voies pour sélectionner les compétiteurs et la partition minérale n'a pas de relation avec cette contrainte. C'est compliqué, je dois ouvrir en pensant à comment nous allons laisser cette belle falaise après la compétition. Plutôt que d'abimer les prises du rocher je taille des prises que l'on pourra reboucher facilement après la compétition. Il y a même un départ sur une échelle.

Je suis content de ne pas continuer ces ouvertures sur falaise. C'est ma dernière compétition sur site naturel. L'avenir de la compétition c'est le mur artificiel. La compétition est trop invasive avec le rocher et le pied de la falaise. La nature n'est pas là pour ça. Je le fais parce que l'an passé j'ai été formidablement accueilli par les habitants, les organisateurs, les élus.

FANATIC Climbing

29/10/2026

IL ÉTAIT UNE VOIE – ONCE UPON A LINE: SILENCE VERTICAL

À l’issue de la compétition, je suis hébergé au pied de la falaise. Mon hôte est dépressif comme moi, j’essaye de l’accompagner, je lui lis de la poésie, on parle. Je suis face à ma limite relationnelle, il se suicidera quelques mois plus tard.

Je finis et j’enchaine la voie de finale, qui deviendra « Silence Vertical » 8b/c (maintenant 8b+, ndlr). une grande voie de bas en haut comme je les aime. Je reste sur place quelques temps et j’alterne lecture, escalade, écriture.

Je me prépare au pied de la voie, chaque geste d’échauffement est calé sur ma respiration. L’escalade a déjà commencé. Mon expiration est mon cinquième point d’appui.

Je dose la préhension entre de petites prises et les baquets. Je teste la sensation de la préhension plusieurs fois, afin que mes doigts s’apprivoisent à la prise.

FANATIC Climbing

29/10/2026

IL ÉTAIT UNE VOIE – ONCE UPON A LINE: SILENCE VERTICAL

Je projette le placement de mon corps dans l'espace. Je suis déterminé, lorsque le mouvement est décidé il n'y a plus d'hésitation. J'écourte le temps de la séquence : Intuition-décision-exécution.
Je rêve plusieurs fois mon ascension avant de gravir la voie. Je m'imagine dans chaque mouvement de la voie, je les voie qu'ils tendent vers leur perfection. L'image du mouvement s'incruste dans mon corps.
Je tiens bon et je lâche prise.

Inspiré du Tao Te King de Lao Tseu et de Poésies Verticales de Roberto Juarroz, j'écris:

Silence Vertical
Dans le dos de chaque grimpeur il y a le vide, sans le vide, le grimpeur existe-il ?
Dans la falaise il y a des prises creuses, ces prises sont-elles un refuge pour mes doigts ?
Entre les prises il n'y a rien, le mouvement naît-il de cet espace ?
Dans mon esprit je fais le vide, mes pensées sont-elles plus pesantes que mon corps ?
N'y a-t-il pas de relation entre tous ces vides ?

FANATIC Climbing

29/10/2026

IL ÉTAIT UNE VOIE – ONCE UPON A LINE: SILENCE VERTICAL



Antoine Le Menestrel au pied de « Silence vertical »

Une belle voie est donc née. Mais pas que. Folambule nous apprend en effet que Troubat 1987 aura été encore plus déterminant dans l'existence d'Antoine le Menestrel (cf Les lézards bleus): « Le soir entre la demi-finale et la finale après une soirée - arrosée au brûlot, nous remontons sur le site avec toute l'équipe d'organisation. La falaise est éclairée, il y a de la musique. Je suis grisé et je grimpe, je mime les grimpeurs, Edlinger, Cortijo, JB... L'assistance rigole, dans la descente je mets la tête en bas, je fais le pitre en courant sur la paroi.

Je suis heureux, j'ai du plaisir à partager ma joie. Les amis rigolent, je découvre le plaisir du jeu entre un grimpeur et des spectateurs. Je découvre la cordée émotionnelle entre le danseur et le public. C'est ma première performance improvisée. Cette expérience me séduit, je sens que je suis à ma place. »

Photos: Philippe Pousson – Photo de couverture : Mélanie Cannac | Témoignage/Account: Antoine le Menestrel